



Simha Torah, Vezot Haberakha (432)

Simhat Torah :

A Simhat Torah, chacun, même les personnes simples et ignorantes, se réjouit avec la Torah. Et grâce à cette joie pure, nous pouvons annuler des décrets sévères que même les Yamim Noraïm (Roch Hachana et Kippour) n'ont pu annuler.

Noam Éliézer de Skoulen

Lorsqu'un juif lève le pied pour danser à Simhat Torah, il peut rectifier plus que tous les tikounim accomplis depuis Roch Hachana jusqu'à Simhat Torah.

Kédouchat Yomtov de Sighet

Simhat Israel

Le Séfer Beit Yaakov cite Rav Yaakov Aharon de Zalashin, qui demande pourquoi cette fête est appelée 'Simhat Torah'. Si nous la célébrons, c'est parce que nous sommes heureux d'avoir étudié la Torah; alors pourquoi ne l'appelle-t-on pas 'Simhat Israël'? Il répond en citant le cas d'un homme simple qui a assisté au mariage de l'enfant d'un grand Tsadik. Lors du mariage, il a chanté, dansé et était extrêmement joyeux. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il était si heureux, il a répondu que des centaines d'hommes étaient venus de loin pour assister à cette joie. Il a dit : Je suis un homme simple et pauvre. Pour moi, c'est une grande joie de faire partie d'une foule aussi extraordinaire. C'est pourquoi je suis si joyeux. De même, nous sommes tous heureux de faire partie d'une nation aussi remarquable. Même les gens simples devraient se réjouir de pouvoir célébrer avec tous les autres. Par conséquent, si ce Yomtov était appelé « Simhat Israël », cela indiquerait que seuls ceux qui sont au niveau d'Israël, c'est-à-dire ceux qui accomplissent comme il faut la Torah et les Mitsvot, ont part à cette fête. Cependant, puisqu'il est appelé Simhat Torah, nous savons qu'il s'agit d'une fête célébrant la joie de Hachem, car la Torah tout entière est composée de noms d'Hachem. Ainsi, c'est comme le jour où Hachem fait une fête, et même les gens simples peuvent se réjouir en un tel événement.

La joie principale est pour l'avenir :

Le Chem miChmouel cite son grand-père, le Rabbi Mendel de Kotzk, qui a dit que la joie de Simhat Torah réside dans l'acceptation d'étudier la Torah dans le futur, et non dans la Torah apprise dans le passé. Personne ne peut prétendre avoir suffisamment appris par le passé, mais chacun peut accepter d'en apprendre davantage dans le

futur. Cela met en avant le pouvoir d'avoir de grandes aspirations spirituelles sincères pour l'avenir. A Simhat Torah on extériorise cela par des danses, de la joie.

Se réjouir avec la Torah :

Lors de Simhat Torah, nous récitons les mots:

« *Sissou vésimhou bésim'hat haTorah* »

Réjouissons-nous et soyons heureux avec la joie de la Torah. Le Beit Avraham cite son père, le Divré Shmouel de Slonim, qui demande pourquoi dit-on « Avec la joie de la Torah ». Pourquoi ne pas simplement dire « Avec la Torah » ? Il répond que nous nous réjouissons parce que la Torah est heureuse, joyeuse, de ne pas être tombée entre les mains des non-juifs lorsque Hachem la leur a offerte, puisque s'ils l'avaient acceptée, ils ne l'auraient pas traitée avec le respect que peuple juif lui porte.

Vezot Haberakha

וְזֹאת הַבְּרָכָה אֲשֶׁר בָּרַךְ מֹשֶׁה (לג.א)

« Et voici la bénédiction que Moché donna » (33.1)

Une question se pose : pourquoi la Torah insiste-t-elle autant sur les bénédictions individuelles des tribus ? Pourquoi ne pas donner une seule bénédiction générale à tout Israël? Parce que Moïse nous enseigne une idée fondamentale : l'unité ne signifie pas que tout le monde est identique. Chaque tribu reçoit une bénédiction différente, adaptée à sa personnalité et à sa mission. Juda, Lévi, Dan, Naftali, Acher... chacun a ses qualités particulières. C'est justement cela qui permet au peuple d'Israël de rester uni : chacun apporte quelque chose que l'autre ne possède pas. Et il y a un détail magnifique: Moché, qui a consacré toute sa vie au peuple, ne termine pas son parcours en parlant de lui-même. Il termine en donnant. Sa dernière action est une bénédiction. Cela nous apprend que la grandeur d'une personne ne se mesure pas seulement à ce qu'elle accomplit pour elle-même, mais aussi à ce qu'elle transmet aux générations suivantes. D'ailleurs, la paracha se termine par la mort de Moché, mais la Torah ne se termine pas avec sa disparition. Pourquoi ? Parce que la personne peut disparaître, mais ce qu'elle a transmis continue à vivre. C'est peut-être le message le plus profond de Vezot HaBerakha: notre mission n'est pas seulement de réussir notre propre vie, mais de laisser derrière nous une bénédiction pour ceux qui viennent après nous.

« Une Torah de feu » (33,2)

Rachi explique que les mots de la Torah sont un feu noir sur un fond de feu blanc. Le **Maharal de Prague** explique : Le feu noir et blanc de la Torah correspondent à ses deux caractéristiques principales : le Hessed et le Emet. La Torah est vérité, mais elle est aussi bonté, comme a dit le roi Chlomo : « **Torah de Hessed sur sa langue** » (Michlé 31,26). La couleur blanche symbolise le Hessed et la bonté. Le guémara (Sota 14a) affirme que la Torah commence par le Hessed : « **Hachem fit pour Adam et sa femme des vêtements de cuir, et Il les habilla** » (Béréchit 3,21.) De même, la Torah se termine par du Hessed : « **Il enterra [Moché] dans une vallée** » (Dévarim 4,6). Ce n'est pas un hasard si la Torah commence et se termine par du Hessed. L'essence de la Torah est la bonté, car la Torah nous amène dans le monde à Venir, qui est pure bonté. Même lorsque la Torah préconise de punir un fauteur, c'est pour le plus grand bien de bannir le mal du monde. Mais la Torah n'est pas seulement bonne. Elle est aussi émet, la vérité pure. La vérité de la Torah est indiquée par un feu noir. La couleur noire symbolise la vérité, car c'est une couleur franche qui se détache sur le fond blanc de la Torah. La vérité de la Torah est claire et apparente pour tous, même pour les non-juifs, comme il est dit : « **C'est votre sagesse et votre intelligence aux yeux des gens qui entendront toutes ces lois, et ils diront : cette grande nation est un peuple sage et intelligent** » (Dévarim 4,6). Il est vrai que certaines mitsvot, telles que les Houkim, ne sont pas facilement compréhensibles. Néanmoins, la Torah est le dépositaire d'une sagesse si incomparable que toute personne exposée à sa lumière sera forcée de reconnaître ses vérités inhérentes, même si certaines de ses parties ne sont pas aussi faciles à comprendre

זאת ליהודה (לג.א)

« A Yéhouda, il adressa cette bénédiction » (33,7)

La bénédiction de Yéhouda suit celle de Réouven. Nos Sages expliquent cela en disant que c'est Yéhouda, quand il a reconnu son erreur devant Tamar, qui a entraîné que Réouven aussi reconnaisse sa faute avec Bila. Mais cela est étonnant, car Réouven s'est repenti déjà avant l'histoire de Yéhouda et Tamar. En effet, déjà au moment de la vente de Yosseph, nos Sages disent qu'il était absent car il était occupé à se repentir avec ses hayons et ses jeûnes. En réalité, au départ Réouven pensait que l'essentiel du repentir était de s'imposer des jeûnes et des mortifications. C'est pourquoi, au moment de la vente de Yossef, il était occupé avec ses hayons et ses jeûnes. Mais, quand il vit l'attitude de Yéhouda qui reconnut son erreur, il comprit alors que l'essentiel du repentir

c'est de reconnaître sa faute et la regretter profondément dans son cœur, et pas tant de se mortifier et de jeûner. Ainsi, c'est Yéhouda qui permit à Réouven de reconnaître sa faute.

Imré Emet

ולבולן אמר שמח זבולן בצאתך ויששכר באהלך (לג.יה)

« Réjouis-toi Zévouloun, dans tes sorties, et toi, Yissahar, dans tes tentes » (33,18).

Le **Hida** (Roch David - Vézot haBéracha) explique ce verset en se basant sur les mots de **Rabbi Haïm Aboulafia**. Ce dernier, dans son **Ets Hahaïm** (fin de Vayakel) enseigne que celui qui soutient un étudiant en Torah est aussi sauvé du yétser hara comme cet étudiant lui-même (la guémara (Kidouchin 30b) affirmant : Hachem créa le yétser ara et la Torah comme antidote. Il ajoute que celui qui aide financièrement l'étudiant mérite même quelque chose de plus grand. Celui qui étudie est protégé quand il étudie activement. Zévouloun jouit lui d'une protection continue contre le yétser ara.

Halakha : Tefila de Simha Torah

La nuit de Chemini Atséret, on récite le psaume « Lamnatséa'h al hacheminit » (« Au chef des chantres, sur la huitième »), car c'est la huitième jour de la fête, Chemini Atséret. Lors du Kiddouch du soir de la fête, il faut également réciter la bénédiction « Chéhéhéyanou », puisque Chemini Atséret est une fête indépendante et n'est pas considéré comme faisant partie de la fête de Souccot. Le soir de Simhat Torah, dans la prière, on dit : « en ce jour de Chemini Atséret, cette fête solennelle ». Si quelqu'un s'est trompé et a dit « en ce jour de la fête de Souccot », que ce soit le soir ou pendant la journée de Simhat Torah, en Israël comme en dehors d'Israël, il n'est pas quitte de son obligation de prière. La raison est que Chemini Atséret est une fête à part entière, distincte de Souccot.

Rav ovadia Yossef

Dicton : Rien n'embellit d'avantage un visage qu'un sourire sincère.
Dicton populaire

Chabbat Chalom, Hag Sameah

יצא לאור לרפואה שלימה : בנימין בן אסתר, יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, חרסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, ויקטוריה שושנה בת ג'יס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שוה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עוזיא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוון אזיזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **יונה הגון :** שרה זסון אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליגונת מרדכי בן שמחה ברכה זוע של קיימא ללבנה מלכה בת עוזיא וליאור עמיחי מרדכי בן גייל לאוני. **לעילוי נשמת :** אלגרין שמחה בת אמילי, רינה בת רחל, קלוד שלמה בן ד'רמן רבקה, ראובן בן חנינה, גינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלה, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרים. אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן גיולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעידו בן פורטונה מסעודה, קרול מול אדסה בת גבי ורגונה, אברהם בן אסתר, ראובן בן אזא, יהודה יוסף בן רחל. לאה חוה בת שמחה סימי.

Yossef Germon Kollet Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollet
www.kollet-aixlesbains.fr

